

## Poils aux dents

L'autre jour, c'est-à-dire pas aujourd'hui ni demain, un jour autre, voire différent, en fait pas le même, mais quand même un autre jour parmi les nombreux autres jours qui tissent une vie, cet autre jour-là, je fus victime d'une douleur dentaire atroce qui allait de là à là (voir schéma n°1) en passant par ici, mais à peine (voir schéma n°2).

La femme de ma vie, une intellectuelle de gauche que rien n'effraie et qui a réponse à tout - c'est même à ça qu'on la reconnaît de gauche - mais fort adroite par ailleurs - surtout de ses mains - après une brève réunion du comité central réduit à sa seule personne, me susurra, de sa voix susurrative à laquelle je ne résiste pas, d'aller chez le dentiste.

C'est pourquoi en cette glauque matinée de l'autre jour, celui précisément dont nous parlons, sinon l'histoire n'aurait pas grand sens, je gagnais à petit pas, car j'ai toujours été un gagne-petit, le cabinet de mon dentiste préféré, chez qui je passe de dents en dents - pardon, de temps en temps - lorsque le besoin s'en fait sentir, car on n'a pas toujours une haleine fraîche il faut bien l'avouer.

Tout à coup, expression que je pose là d'une mine habile sur le papier complice mais dont je n'ai nul besoin, tout à coup, devant la porte du praticien me vint une idée lumineuse : « Et si je sonnais ? »

Je sonnais donc et quelques instants plus tard, une accorte jeune femme m'ouvrait l'huis et me gratifiait d'un sourire étincelant qui... étincelait.

« Entrez » murmura-t-elle. C'est ce j'avais l'intention de faire. Cette concordance de nos désirs me sembla être un signe du destin et je tremblais un peu en avançant, conscient de l'irréversibilité de mon geste.

« T'oublies pas un détail ? » La voix masculine était agressive, la femme sursauta et une lueur de panique embrasa ses yeux, qu'elle avait fort beaux, surtout le gauche.

« Non » répondit-elle, avec humilité et aussi avec ses cordes vocales.

« Ah ! Bon » dit l'homme qui, devenu inutile, s'en fut et qu'on ne revit jamais, ce qui montre bien l'incohérence de nos destinées en général et de cette histoire en particulier. Je gagnais la salle d'attente et là, surprise ! Les murs étaient ornés de moult, voire même d'avantage, photos de poils, j'entends individus de systèmes pileux et non moyens de chauffage.

Devant l'évidence de ma surprise, la jeune femme - appelons la Georges pour plus d'intimité - me confia « le docteur est poilipoilophile » et consciente de mon ignorance m'expliqua « il est amateur et collectionneur de poils ». Je hochais la tête gravement de bas en haut puis nécessairement de haut en bas pour qu'elle regagne sa position première, afin de lui montrer que sa confiance me bouleversait. Elle rougit, surtout des joues, tant notre complicité était tendre et elle ajouta... Non, en fait, elle n'ajouta rien car parfois les mots sont inutiles surtout pendant les silences.

Bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes et c'est alors que je m'aperçus que mes douleurs avaient disparu sauf au niveau des lombaires, zone qui en général échappe à la connaissance du dentiste moyen, qui, hors la cavité buccale est souvent d'une ignorance crasse.

Le temps passait lentement et je me posais la question naturelle à venir lorsque l'attente se prolonge : « Il était quelle heure ? » en fait on pense souvent « Il est quelle heure ? » Si on est béotien et « Quelle heure est-il ? » quand on est puriste. Pourquoi avais-je pensé *était*, imparfait incongru qui appelait un complément : il était quelle heure quand... ? Je n'avais aucune réponse tant roulent les dés de l'incertitude à chaque instant de nos vies. Je regardais

ma montre, laquelle m'indiqua l'heure - ce qui n'est pas anormal - « Déjà ? » pensais-je et je me levais, conscient de l'inutilité de ma présence...

De retour, j'expliquais le tout à ma femme - sauf le sourire de Georges - moqueuse elle me lança : « Conclusion, c'est tout toi ça, tu te plains, tu t'affoles et au moment de passer à l'action tu te dégonfles ! »

Je souris piteusement. Je vous avais bien dit qu'elle était de gauche.

Christian - 04.12.2021